

- d'Aix-en-Provence – CRNA/SE
- de Brest – CRNA/O
- de Bordeaux – CRNA/SO



Protocole : CONSERVATISME, LIBÉRALISME? Où est le juste milieu?

L'UNSA-ICNA a toujours œuvré pour l'unité du corps et une gestion sans particularisme au sein de la DSNA.

Notre philosophie repose sur le principe fondamental que nous sommes tous ICNA et que nous devrions tous être régis par les mêmes règles. N'en déplaise à certains, chantres du libéralisme et de la course à l'échalote.

L'action de créer de la contrainte pour se la faire payer a et va plus encore montré(r) ses limites :

- quand elle se fait au détriment des agents qui l'effectue réellement;
- quand elle se fait aussi quelques années avant le choc des effectifs que vont vivre les ICNA. Près d'1/3 d'entre eux vont partir en retraite entre 2029 et 2035, en 6 ans ! Certaines inventions de flexibilité ne vont plus avoir du tout la même saveur car augmentant exponentiellement la pénibilité.

Dans leur initiative commune, les sections d'Aix, de Brest et de Bordeaux donnent le signal :

ICI, TOUT LE MONDE
PEUT GAGNER !

REGARDE BIEN !
TU LES VOIS TES
ACQUIS SOCIAUX ?



- o **STOP aux écarts clientélistes récompensant la collusion avec l'administration,**
- o **STOP aux mesures indemnitaires qui alimentent la division du corps et visent à monter les centres entre eux,**
- o **STOP aux primes basées sur des particularismes locaux, tous les centres ont des problématiques spécifiques.**

Si nous sommes convaincus que d'autres OS souhaitent rejoindre cet élan, le SNCTA pourrait-il nous suivre lui aussi pour une fois ?

Il fut un temps où le syndicat majoritaire promouvait ces mêmes valeurs, où les centres ne cherchaient pas à tirer toute la couverture à eux.

Extrait: "Le SNCTA sera comme nous l'aurons fait. En tant que Syndicat, notre but a toujours été de faire que notre travail se fasse dans de meilleures conditions, de meilleure manière et si possible, d'être mieux payés. Ce sont des principes que nous nous étions fixés au fil des Congrès. Certains sont atteints ou presque comme par exemple notre revenu mensuel. D'autres restent à atteindre.

Mais au lieu de voter contre l'effet néfaste des primes, nous disons que nous ne sommes pas contre les primes.

Au lieu de demander l'amélioration des conditions de travail de nuit, nous parlons revalorisation de la prime.

Au lieu de limiter le trafic et l'adapter au personnel, nous demandons de monnayer la forme la plus simple de la productivité. En quelque sorte : PLUS D'ARGENT, PLUS DE SÉCURITÉ.

Il y a eu un temps où il y avait les princes du Contrôle qui se targuaient de mieux travailler que les autres.

Demain, il y aura les rois du Contrôle qui seront toujours mieux payés que les autres.

L'attitude de "demander toujours plus", est parfaitement inadmissible.

Il est temps dans ce Congrès de l'égoïsme de se ressaisir et d'être plus décents.

On n'abandonne pas la lutte sur les principes de base de notre métier pour demander du fric.

Plus de personnel, plus de secteurs ouverts, plus de limitations, toujours mieux, oui. Toujours plus, non!

**Yannick Le Rhun,
Secrétaire National Historique SNCTA**

Nous pensons que cela est partagé par le plus grand nombre et que c'est bien une organisation clientéliste qui impose une autre vision. Il est temps que partout en France et dans les pays et territoires d'outre-mer nous nous mobilisions de manière transpartisane pour que ce protocole réponde enfin aux souhaits des ICNA.



L'UNION COMME ALTERNATIVE.

Nos sections souhaitent répondre par cette initiative, via ce communiqué, aux interrogations des salles qui ne comprennent pas ce protocole déséquilibré, qui ferait basculer indubitablement notre profession vers un autre modèle.

Les problématiques des centres (APP et CRNA) sont nombreuses, et l'apparition partout de la souffrance au travail n'en est qu'un des symptômes.

Ce protocole doit nous aider à sortir de l'ornière le plus rapidement possible concernant bon nombre de problématiques (technique, organisationnelle, de reconnaissance et de valorisation).

Nous dénonçons ainsi, la prime de fidélisation qui ne répond aucunement aux problématiques conduisant les agents à quitter leur centre et ne fidélisera pas ceux qui envisagent le départ comme solution. Cette prime ne s'ajoute qu'à la liste de celles qui divisent notre corps. Comme beaucoup de dispositifs d'aide économique inventés en France, le but recherché ne sera jamais atteint et au final l'argent aura été détourné de son objectif initial.

En plus de solutions d'amélioration des conditions de travail pour éviter la fuite des agents et les fidéliser, nous proposons une valorisation de l'amortissement de la qualification valable dans tous les centres, afin d'avoir une harmonie de gestion pour toute la profession. Cette solution est globale, efficace et juste. Chacun pourrait ainsi y effectuer ses choix en connaissance de cause.

Car il faut avoir conscience que la division et le particularisme à l'extrême n'amènent rien de bon, ils nous affaiblissent. Une fois qu'il n'y a plus de solidarité entre les centres, le processus continue malheureusement.

La suite, en corrélation avec les changements de la société, c'est l'individualisme. Plus de solidarité au sein d'un même centre, puis au sein d'une même équipe. Et finalement, permettez-nous d'aller au bout du raisonnement, **au bout de l'individualisme, on se retrouve ...tout seul.**



Il est ainsi grand temps de se recentrer et d'arrêter cette politique de fuite en avant.

Tout ce que nos prédécesseurs nous ont légué, ils l'ont obtenu grâce à leur solidarité. Il est de notre responsabilité de ne pas sacrifier leur héritage, sous couvert de fausses mesures qui essayent maladroitement de le justifier, mais bien de construire aujourd'hui un nouveau pacte social répondant aux défis qui sont devant nous.

Nous ne prôtons pas ainsi l'immobilisme, ni la dilapidation sans scrupules mais l'évolution de notre profession dans le respect de ces valeurs.

C'est dans cet esprit que les sections UNSA-ICNA d'Aix, Brest et Bordeaux ont décidé de se mobiliser ensemble en tendant la main publiquement aux autres OS à rejoindre ce mouvement venant de la base, ce souffle attendu par les ICNA, et que l'Etat ne pourra ignorer.

En replaçant la solidarité et l'équilibre au cœur de nos préoccupations, on apportera ensemble des réponses collectives sans mettre en péril notre cohésion de corps des ICNA.